



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article296>

# Du poisson dans le poisson

- Articles de presse - Editorial -



Date de mise en ligne : jeudi 12 juillet 2007

---

**Union des Forces de Progrès**

---

### Du poisson dans le poisson

La nouvelle affaire de drogue qui défraie la chronique à Nouakchott met à nu l'incapacité des commissions d'enquête et des services publics mis en place pour élucider l'affaire du petit " oiseau " de Nouadhibou. C'est un officier de police, de surcroît chef de Bureau d'Interpol, qui est aujourd'hui au banc des accusés. Son comparse, un homme d'affaires actif dans le commerce du poisson, et peut être dans d'autres choses encore, est lui aussi aux arrêts. Deux hommes qui ont des fonctions différentes et que rien ne peut lier, excepté l'argent. Et en ces temps qui courent chez nous, qui dit argent, dit aussi drogue.

Pour le petit mauritanien, le citoyen lambda qui passe sa vie à " cravacher " sans pouvoir se payer un festin moyen une fois par mois, la question ne mérite plus d'être posée : la poudre blanche, sinon, l'or blanc, fait la richesse de la plupart de nos " opulents " concitoyens ! C'est d'ailleurs pourquoi ils sont convaincus que cette affaire de drogue (ou ces affaires de poudre à cons riches) ne sera jamais élucidée. Jamais au grand jamais, les Mauritaniens ne sauront la vérité. La Mafia est dans les draps du sommet. Le loup est là-bas en plein milieu de la berge aux lions. Inutile d'aller le chercher. Il ne sera jamais présenté à la potence, même s'il était découvert.

L'implication, jusque-là présumée d'un gradé de la police ne met pas seulement à nu une situation préjudiciable à l'ordre public qui établit une connivence entre la pègre et la police, mais le degré de pourriture de certains éléments du corps chargés de notre sécurité et de celle de nos frontières. Ceux-ci ont besoin d'un sacré et profond toilettage. Les mafieux, les ripoux qui ont essaimé ces services de sécurité doivent être balayés. Sans cela, nous irons à pas serrés vers Medeline ou Naples. Nous n'avons pas le choix.

Au niveau de la police par exemple, on constate que depuis quelque temps, le colonel Ghazouany impose une certaine discipline. Il doit cependant aller plus loin. Sa discipline militaire, son éducation et son sens patriotique doivent l'aider à imposer la réforme indispensable de ce corps. Tout de suite. La sécurité de ce pays doit être confiée à des hommes dignes de la confiance de tous. Des hommes consciencieux, rigoureux, honnêtes et foncièrement soucieux de l'intérêt de la collectivité. Un homme en tenue, millionnaire, ne doit pas être en mesure de commander des hommes. Parce qu'il est plus porté vers la gestion d'une entreprise ou d'une boîte rentière. Un commissaire de police disposant de marchés, d'immeubles, de parcs de voitures en location, de cheptels, de chameaux et de bovins est un rentier. Et un rentier ne pense plus à la force de la loi ou au respect des textes. Un inspecteur qui nage dans le luxe et la belle vie ne fera qu'un travail de " mercenaire " Le colonel le sait.

Autres pensées du petit mauritanien : bizarrement, nos parlementaires semblent avoir vite rangé l'affaire de la drogue dans les oubliettes. La presse a pris le pas. Ayant timidement suivi l'événement, elle a ensuite relayé les ennuyeuses sessions d'audition des prévenus qui s'apprêtent à bénéficier de libertés provisoires sous la pression d'avocats gracieusement rémunérés. L'épisode Horma, l'affaire des déportés et les remue-ménage pour la constitution d'un nouveau parti pour la majorité présidentielle, les ont divertis.

L'affaire ayant donc éclaté par un simple accident de circonstances devrait leur donner matière à réfléchir. La forêt est énorme. C'est même une savane dont les racines s'étendent jusqu'à Nouadhibou et même au-delà. Les élus du peuple ne doivent avoir peur de rien. Ils doivent tout faire pour que tout soit mis en oeuvre afin que la pègre mauritanienne soit démantelée. Sans cela, nous ne savons pas où est ce que nous allons.

Les hautes autorités ont promis de faire la lumière sur toute l'affaire. Mais avec quels enquêteurs, quels magistrats et quels officiers de police ? Toute la question est là. Quand le poisson pourrit à la vitesse de l'éclair, c'est que la tête est malade. Osons espérer que c'est la tête de notre Mafia qui l'est déjà afin que les hasards du genre "l'enquête est en cours préliminaire " se répètent toujours. Le hasard nous a mené à quelque chose. Rarement avec les forces de

l'ordre que nous avons.

Au Colonel Ghazouany de bien méditer. Un officier crapuleux est toujours soutenu par quelqu'un. Et un Pacha ne soutient pas seulement qu'un officier assoiffé de luxe et de belles voitures. N'est-ce pas mon Colonel ?

Amar Ould Béjà L'Authentique Quotidien